

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.*

Sir Thomas White—*Suite.*

continuerons à réduire nos dépenses ordinaires et de capital dans la mesure du possible—843; dépenses cette année seront d'environ 160 millions—843; aurons probablement un excédent de 35 millions—843; faudra alors emprunter 215 millions pour la guerre—843; dans les années de paix que nous réserve l'avenir, grâce à la prospérité dont il jouira par suite du développement de ses inépuisables ressources, le Canada sera parfaitement en mesure de pourvoir au service de l'intérêt et au fonds d'amortissement de la dette dont nous serons grevés pour la défense du pays et de ses libertés—843; légitime de demander à l'impôt sans affaiblir notre force économique—844; changements au tarif—844; élever les droits sur les pommes à 90 cents le baril—844; imposer un droit d'un demi-cent par gallon de pétrole brut—844; l'imposition d'une taxe directe sur le revenu est considérée inopportune pour le moment—845; ceux qui font la fabrication des munitions de guerre—845; appelés à contribuer—845; juste qu'une partie de leurs profits soit affectée au bénéfice de l'Etat—845; a été décidé d'imposer une contribution sur les profits dépassant une certaine proportion pour cent du capital engagé dans tous les genres d'affaires et d'industrie—845; y compris les chemins de fer, les compagnies de navigation, les entreprises d'utilité publique, les établissements financiers et commerciaux, les minoteries, les mines et les entreprises industrielles—845; durée de l'impôt sera limitée au 3 août 1917—845; produira probablement de 25 à 30 millions—846; texte des résolutions concernant les changements au tarif et les nouvelles taxes—846; taxe égale au quart des profits nets—846; compagnies autorisées sont taxées sur une base plus élevée que les individus ou les sociétés—846; meilleure politique financière à adapter en temps de guerre—848; mieux consentir un taux d'intérêt élevé à longue échéance que de recourir à des émissions répétées—848; succès marqué du récent emprunt canadien nous permet d'espérer qu'une grande partie des sommes dont nous aurons besoin à l'avenir pourra être prélevée ici même—848; encourager l'épargne parmi le public—849; autoriser la vente d'obligations, de l'Etat, de \$100 rachetables en cinq ans—849; se vendront au pair—849; Gouvernement se réservera le droit de traiter l'émission suivant les exigences publiques—849; Gouvernement étudie ligne de conduite à suivre après la guerre—849; favoriser la venue d'immigrants raisonnables—849; avenir du Canada dépend du développement de ses immenses ressources—849; victoire finira par nous sourire—850; cette lutte, nous sommes capables de la poursuivre jusqu'au bout—850.

M. Maclean (Halifax)—Situation financière actuelle et en perspective est des plus graves—927; aura un retentissement sur le bien-être futur du pays—927; notre balance du commerce—928; ne faut pas con-

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.*

M. Maclean (Halifax)—*Suite.*

clure que nous devenons une nation créancière à cause de l'excédent des exportations sur les importations en marchandises, durant l'exercice en cours—928; fournitures de guerre ont été pour beaucoup dans le volume de nos exportations 928; nous ne devrions pas trop compter sur la continuation de ce genre d'exportations—928; l'Allemagne peut toutefois continuer la guerre plus longtemps que si elle était un pays importateur avec des balances internationales à équilibrer—928; efforts économiques imposés à l'Angleterre sont énormes—928; conseil publiquement l'économie individuelle—928; choses nécessaires doivent être fabriquées en grande partie en Angleterre—929; dans le cas où le conflit se prolongerait, les commandes de guerre diminueront au Canada—929; Gouvernement a eu raison de faire un emprunt de 100 millions en Canada—929; cet emprunt a obtenu un grand succès au point de vue du Gouvernement, mais non pas au point de vue du contribuable—929; il a été obtenu un grand succès parce qu'un grand nombre de gens, qui sont habitués à effectuer des placements de cette nature, ont souscrit pour des raisons d'affaires et par patriotisme et parce que nos grandes institutions financières ne se sont pas laissées tirer l'oreille pour souscrire de fortes sommes—929; mais cet emprunt est loin d'être avantageux, si l'on tient compte du nombre peu considérable de souscripteurs qui ont été faites par le petit spéculateur et qui représentent l'épargne populaire et un placement permanent—929; prospectus du Gouvernement s'adressait plutôt aux gros souscripteurs qu'aux petits capitalistes—930; aurait dû entreprendre une vaste campagne d'éducation—930; certaines de Canadiens auraient été heureux d'accepter cette mission—930; le budget—930; excédent obtenu par l'imposition de nouvelles taxes—930; non à la suite d'économie dans l'administration—930; si l'on tient compte de toutes les dépenses domestiques ou civiles, le surplus n'est plus que de \$5,000,000 en chiffres ronds—930; et si l'on y inclut toutes les dépenses relatives à la guerre, on se trouve en face d'un déficit d'à peu près \$125,000,000—930; revenus proviennent du peuple et non du Gouvernement—930; aurait été facile de réduire les dépenses ordinaires à 75 millions, au chiffre où elles étaient en 1907—931; impôts douaniers provoqués par la guerre ont rapporté \$20,000,000—931; notre situation n'est guère meilleure qu'auparavant—931; surtaxe de 7½ p. 100 n'aura pour ainsi dire rien ajouté au revenu et aura entravé le commerce—931; a grevé inutilement le commerce—931; réveil de l'industrie ou la réduction du chômage ont défendu non pas des impôts douaniers de l'an dernier, mais des péripéties d'une calamité mondiale—932; faut aussi attribuer l'élan de l'agriculture non pas au tarif mais aux efforts des hommes et aux bénédictions du ciel—932; tenant compte de toutes les dépenses le déficit en 1915 a été de \$104,647,520—932; en 1916 de \$125,000,000—932; celui de 1916 sera